SOMMAIRE DV PROCES

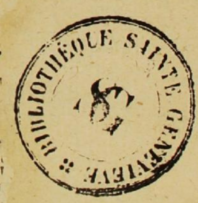
pendant pardeuant Meßieurs tenans le grand Conseil du Roy à Paris.

Entre noble Dame Claude d'Auſſouuilliers vefue de feu Meſſire François de Montmorency, viuant Cheualier, ſieur & Baron de Halliot, Lieutenant & Gouuerneur pour ſa Majeſté en Normandie, demandereſſe en crime d'aſſaſſinat commis à la perſonne dudit deffunct ſon mary.

Contre Matthieu de Beauuais ſieur des Angles, priſonnier aux priſons du Conſeil, accuſé dudit crime, & deffendeur.

EN la premiere circonſtance du procez ledit defendeur a denié ſa qualité de ſieur des Angles, comme il ſe void par arreſt du Conſeil du iour de 1614. laquelle à preſent ne doit eſtre remiſe en doute, parce qu'il l'a paſſee pour congneuë voyant qu'il ne la pouuoit plus debattre: mais ſ'ayde d'vn autre artifice, diſant qu'il y en a d'autre de ceſte qualité de des Angles, & qu'vn appellé Iacques Regnard ſon voiſin porte ceſte meſme qualité de des Angles; neantmoins ne veut dire ſi ledit Regnard a eſté de la compagnie dudit Allegre. Et ſur ce interrogé, de rechef dit qu'il perſiſte à ce qu'il a dit.

Par ſon interrogatoire qu'il ſ'eſt fait faire au Parlement de Rouën lors qu'il fut conſtitué priſonnier, il a recongneu auoir aſſiſté ledit ſieur d'Allegre autheur dudit aſſaſſinat à pluſieurs voyages, tāt à Dieppe qu'à Giſors & ailleurs, mais qu'il n'eſtoit domeſtique ny à gages, diſant qu'il n'a eſté à Vernon où ledit homicide a eſté commis.



Eſtant interrogé quelle profeſſion il faiſoit lors

dudit aſſaſſinat, dit qu'il croit qu'il eſtoit en la maiſon de ſon pere, à ce qu'il croit toutesfois dit qu'il eſtoit en la maiſon de la damoiſelle du Thil ſa tante, neantmoins n'en veut rien prouuer, parce que ceux qui ſeruoient lors ſon pere, ſont tous decedez.

Dit auſſi que George ſon frere eſtoit page du ſieur d'Allegre lors dudit aſſaſſinat à ce qu'il croit, & qu'õ l'appelloit quelquesfois ſieur des Angles, & les autres le ſieur du petit Beauuais, & n'en met rien en fait, remettan t pluſtoſt le tout en doute & à l'incertain.

Dit dauantage qu'il y a bien d'autres perſonnes qui ſe qualifient ſieur des Angles que luy, mais eſtant interrogé s'il en a congneu quelques autres à la ſuitte dudit d'Allegre que luy accuſé, il n'en peut rẽdre raiſon, & dit qu'il perſiſte à ce qu'il a dit.

Sur la remonſtrance à luy faite qu'vn appellé de Beauuais des Angles eſt chargé par le procez, & que n'y en ayant point d'autre de ce nom : il faut que ce ſoit luy accuſé : a dit qu'il perſiſte à ce qu'il auoit dit, & ne peut autre choſe reſpondre ny rendre raiſon.

Or eſt-il que pour iuſtifier que ledit des Angles eſt deuëment attainct & conuaincu dudit aſſaſſinat tout ainſi que ledit d'Allegre, & autres complices.

Ladite Dame pretend qu'il eſt rapporté par ſix teſmoins oüys en l'information faite par l'authorité du Parlement de Normandie les 29. Septembre, 20. Octobre 1592. & 7. Ianuier 1593. que des Angles eſt l'vn des complices dudit inhumain aſſaſſinat.

Suiuant ladite information Arreſt s'eſt enſuiuy audit Parlement de Normandie le 13. Feurier audit an 1593. par lequel ledit d'Alegre, des Angles & autres cõplices ont eſté condamnez à mort : ſçauoir ledit d'A-

legre à estre tiré à quatre cheuaux, & ledit des Angles & autres complices rõpus sur vn gril, & tenaillez de fers chauds estans declarez criminels de leze Majesté.

En ensuiuant ledit arrest, ladite Dame a fait faire plusieurs perquisitions pour tascher de faire prendre ledit d'Alegre & ses cõplices. Mais Dieu sçait & tout le public que ledit d'Alegre & ses cõplices se sont re-itrez en places fortes, & se sont si bié pris garde qu'il a esté impossible de les pouuoir faire apprehender.

Bien est vray que par hazard quelques vns desdits complices ont esté pris & executez à mort, lesquels ladite Dame pretend, tant par leurs interrogatoires que par leurs testaments ils ont chargé ledit des Angles de la complicité dudit meurtre, sçauoir est Pierre de Fouques, Iean Doubleden & Diego Masurey dit le Cadet la Gloe: leurs depositions & testaments en doiuent faire foy.

Et pour faire voir que leurs depositions sont tres-veritables, ladite Dame demanderesse a produit vn extrait de confession & deposition faicte par Claude Pehu dit la Motte, l'vn desdits complices, lors qu'il deut leuer la fierte à Rouën, pour péser se parer dudit crime, par laquelle en mots expres il dit que Beauuais des Angles auoit frappé ledit sieur de Hallot, & qu'il estoit de l'aduis & conspiration dudit meurtre. Cela se void par la lecture dudit extraict approuué de trois officiers dudit Chapitre, non pour s'en penser seruir contre des Angles, mais contre Pehu qui est vn poinct tres considerable. Ioinct que par la confrontation figuratiue qui luy a esté faite dudit de la Motte, il a recogneu auoir veu ledit Pehu chez ledit d'Alegre à Blainuille, disant qu'il alloit voir son frere qui estoit page auec ledit de Pehu audit sieur d'Alegre.

Or eſt-il que par la depoſition dudit de la Motte, il a deu declarer qu'eſtant hors de page dudit ſieur d'Allegre, auquel il eſtoit lors & au temps que ledit frere dudit accuſé y eſtoit, il s'en eſtoit allé porter les armes auec le ſieur de la Falaiſe, tant au ſiege de Gournay, qu'ẽ pluſieurs & diuers autres lieux au precedent ledit aſſaſſinat: auſſi il demeure pour conſtant que Georges de Beauuais frere dudit accuſé eſtoit auſsi hors de Page auant ledit meurtre puis qu'il portoit les armes lors & au temps qu'il fut tué deuant la maiſon dudit ſieur de la Tourelle, en Ianuier audit an 1592. dix mois auant le mois de Septembre audit an, que ledit meurtre fut commis à Vernon audit feu ſieur de Hallot: par conſequẽt puiſque ledit Georges portoit ja les armes auant ledit homicide ledit Matthieu qui eſtoit ſon aiſné, cõme il le recognoiſt encore par tous ſes interrogatoires deuoit encore eſtre plus capable de les porter que ledit Georges sõ frere.

Demeurant donc d'accord qu'il ne ſ'eſt veu autre perſonne en la compagnie dudit d'Alegre qui ſ'appellaſt de ceſte qualité de des Angles comme il a confeſſé auoir eſté de ſa compagnie, & n'a peu dire qu'il en ait congneu d'autre de ceſte qualité auec ledit d'Alegre, & qu'il ayt congneu leſdits le Pehu & ledit Georges ſon frere page dudit d'Alegre, au temps qu'il eſtoit de ſa compagnie & portant les armes, leſquels eſtant hors de pages auant ledit homicide, cõme il demeure congneu par le procez. S'enſuit donc qu'il n'y a eu d'autre de ladite qualité des Angles auec ledit d'Alegre que le deffendeur. Ioinct que ledit ſon frere ſe faiſoit appeller ſieur du petit Beauuais, & non des Angles.

L'aage que pouuoit auoir ledit des Angles lors du-

dit aſſaſsinat, eſt bien iuſtifié par le procez, tant par vn extrait de baptiſtere pris au greffe public du Chapitre de Rouën, contenant comme luy & Charlotte ſa ſœur, puiſnee de 4. à 5. ans, donnerét le nom à vn enfant baſtard, qui fut enuoyé à ſon pere par le Sieur de Lanyon ſon oncle, pour euiter que ſa femme tante dudit accuſé n'en euſt la connoiſſance que par l'atteſtation du ſieur d'Amy, auquel il a eſté Page iuſques en l'ânee 1587. comme il a recogneu par le procez verbal de monſieur Quinet, du 21. iour de Ianuier 1614. qu'il ſ'en retourna en la maiſon de ſon pere, où il print les armes, & s'en alla auec ledit d'Allegre, tant au ſiege de Dieppe, priſe de faux-bourgs de Paris, Louuiers, bataille d'Iury & ſiege de Rouën, qui ont eſté aux annees 1588. 1589. 1590. 1591. & finy en Auril 1592. comme ledit des Angles l'a recognu par certain cayer d'eſcrits, dont il s'eſt aydé à l'encontre dudit ſieur de Bellefoſſe, lequel eſt en la premiere production de ladite dame, & par les cayez des contredits par luy baillez à l'adition de production de ladite dame, où il confeſſe auoir commandé en chef au camp de la Feire, qui eſt encor auparauant ledit ſiege de Roüen, aduenu en l'an 1592. en Auril.

Ledit des Angles par ledit procez verbal a voulu denier ledit cayer eſtre de ſon fait, mais Dieu voulát que la verité ne ſe puiſſe cacher, a ſi bien inſité ledit accuſé, que luy meſme a produit la coppie d'vne sétence interuenuë ſur ledit eſcript, lequel auec les autres eſt inſeré dans ladite ſentence, laquelle eſt de ſa production ſoubs la cotte DD.

Outre tout cela, les depoſitions de Iean de la Valee, oüy en la premiere information, Iean Braquet & Henry Ruffin oüys en la derniere faite par maiſtre

Isaac Ysnel Conseiller au siege presidial de Rouën, lesquelles ont esté maintenuës en confrontation, iustifient l'aage & complicité dudit meurtre.

Pour iustifier que ledit Georges de Beauuais sō frere, n'estoit audit assassinat comme l'a voulu alleguer ledit des Angles, pensant se parer, ladite dame pretēd qu'il est raporté par tous les témoins oüys en l'information faite par ledit Ysnel Cōmissaire du Conseil, que ledit Georges auoit esté tué deuāt la maison du sieur de la Tourelle, durāt que le siege estoit deuāt la ville de Rouën, qui fut posé au mois d'Octobre 1591. & leua ledit siege en Feurier 1592. & que ledit Georges s'apelloit sieur du petit Beauuais & nō des Angles, c'est chose cogneuë à tout le mōde. Il estoit donc impossible que ledit Georges fust audit meurtre qui ne fut cōmis qu'au mois de Septēbre ensuiuant audit an 1592. Si biē que ledit Georges estoit mort dix mois auparauātque ledit sieur de Hallot, ioint qu'il ne s'estoit iamais appellé de cete qualité de des Angles, que depuis que luy des Angles est tenu prisonnier, ains s'appeloit sieur du petit Beauuais. C'est chose qui est aussi deuëment iustifiee par la deposition de quatre autres tesmoins oüys par le sieur Bally de Lyons le 2. May 1614. qui disēt par mots expres, sçauoir de certain que ledit sieur de Hallot estoit encor viuant, lors que ledit Georges de Beauuais fut tué audit lieu de la Tourelle.

Il ne reste donc qu'à iuger si ledit des Angles, par ses astuces & deneances de la verité se peut faire iuger innocēt au preiudice des charges qui sōt cōtre luy de la cōplicité dudit assassinat declaré crime de leze majesté par ledit arrest du Parlemēt de Normandie, reïteré par arrest du Roy en son Conseil, du 27 Mars 1593. contre lesquels il n'a pris aucun pouruoy.

a avoir [illegible] Ysnel [illegible] Beauvais des Angles [illegible]
[illegible] commis a la personne [illegible]
[illegible] condamné [illegible] la teste [illegible]
[illegible] sur la porte du [illegible] condamné [illegible]
[illegible] envers le roy [illegible]